

VOYAGES AGRONOMIQUES.



OS voyages jusqu'à ce jour avaient été exclusivement faits dans les comtés placés sur les bords du St. Laurent, faisant partie de notre belle vallée. Jamais encore nous n'avions pénétré dans les townships, dont la culture est si différente en raison de leurs circonstances spéciales de sol, de débouchés et de climat. De sol surtout, car il est remarquable que notre section de la province peut se diviser en trois grandes régions agricoles dont la première comprendrait les alluvions du St. Laurent, formant un triangle dont le sommet serait placé à Kamouraska et la base s'étendrait des bords du lac Cham-

plain à 50 milles en amont de l'embouchure de l'Ottawa. Au sud de ce triangle sont les montagnes Notre Dame, formant la seconde région et comprenant tout le territoire situé entre le plateau de Stanstead et la Gaspésie. Au nord les hauteurs des Laurentides constitueraient la troisième région agricole. L'importance de ces grandes lignes de division est sensible du moment qu'on se rappelle le but de nos voyages agronomiques, qui n'est autre que la dissémination des bonnes méthodes recueillies chez nos agriculteurs les plus avancés dans chaque région, de manière que tous ceux qui sont placés dans les mêmes circonstances puissent profiter de l'expérience acquise et des résultats obtenus. Ainsi lorsque nous faisons le compte rendu des opérations d'un cultivateur placé sur le plateau de Stanstead, sa pratique est également recommandable pour tous les agriculteurs habitant la région sud, et placés par conséquent dans les mêmes circonstances de sol et de climat, nous dirions même de débouchés, car toute cette chaîne de montagnes, formant la région sud, se trouve en face de difficultés à peu près égales pour arriver jusqu'aux marchés de nos grandes villes et jusqu'à nos grandes voies de communication ferrées ou fluviales. La région nord ou des Laurentides présente absolument les mêmes difficultés de débouchés et le même sol que la région sud avec cette différence que la hauteur au-dessus du niveau de la mer étant plus considérable, et l'exposition aux vents du nord moins favorable, il s'ensuit un climat beaucoup plus sévère que celui de la région sud et comme conséquence une infériorité assez considérable dans les produits animaux et végétaux. Cet aperçu général de nos divisions agricoles établirait donc entre elles une classification de supériorité dans laquelle figureraient : 1o. la vallée ; 2o. le sud ; 3o. le nord.

Première région.—La Vallée.—Composée en grande partie des alluvions du grand fleuve, elle se prête admirablement aux cultures les plus riches et à la production la plus rémunérative. Sans doute depuis le jour où le premier colon fouilla du soc de sa charrue les débris végétaux de nos forêts séculaires, chaque année une nouvelle récolte a dû enlever au sol quelque chose de sa fertilité, et même dans quelques localités l'épuisement est assez considérable pour exiger une culture améliorante sous peine, pour le cultivateur, de ne rien obtenir en retour de ses labeurs. Mais au moyen des engrais et des plantes sarclées, déjà des champs depuis quelques années improductifs, retrouvent leur fertilité, perdue sous l'influence d'un mauvais système. Le fonds est bon et pour peu qu'on lui laisse le temps de se décomposer, pour subvenir aux besoins d'une végétation variée, il donnera les produits d'autrefois ; mais aucun sol ne saurait résister à l'appauvrissement d'une culture exclusive de céréales suivie pendant plusieurs années.

Le sol, quoiqu'un élément important de la production agricole, n'est pas le seul que nous devions considérer : les débouchés jouent un rôle qui n'est point secondaire à celui du sol dans le choix des plantes à cultiver. A ce point de vue la vallée est traversée dans toute sa longueur par un large fleuve, facilitant à un haut degré les voies de communication avec nos centres principaux également distribués à très-peu près sur tout son parcours. Les voies ferrées et les rivières intérieures contribuent encore à ce résultat. En sorte que les mêmes produits dans toute la vallée trouvent un débouché également avantageux à très-peu près, ainsi que les mêmes prix de vente, avec de légères variantes de hausse ou de baisse pourtant, dues à l'éloignement plus ou moins grand des marchés principaux. Ces circonstances sont donc excessivement favorables à la généralisation du meilleur système de culture possible pour cette région agricole.

Ici les différences de niveau étant presque nulles, le climat est le même pour toute la vallée, avec cette différence toutefois que les paroisses situées sur les bords du fleuve ont une température plus égale et sont moins exposées aux gelées blanches, si désastreuses quelquefois pour les cultures des townships.

Seconde région.—Le Sud est placé dans des circonstances de sol, de débouchés et de climat assez différentes de celles de la vallée. Formé sur place par le produit de la désagrégation des roches sur lesquelles il repose, le sol offre moins de profondeur et un égoutement plus facile. Le sous-sol, en grande partie graveleux, permet le filtrage naturel des eaux et établit un drainage naturel dont la végétation a tous les profits. Sans doute il faut encore entourer les champs de fossés ouverts pour enlever le trop plein des eaux superficielles ; mais il y a loin des travaux nécessaires à cet objet dans le sud avec ceux qu'exigent les glaises retentives et les plaines sans égout de la vallée. Peut-être dans le sud faut-il plus souvent des engrais pour entretenir une fertilité constante ; mais aussi ces engrais sont de suite convertis en récoltes et en argent. Le sol se couvre plus facilement de gazon, et en raison